

**Il a dit**  
«Je n'ai jamais voté de ma vie. Je suis complètement apolitique»

Michel Polnareff Chanteur



**Exposition**  
Toutankhamon à Paris

La Villette prépare la gigantesque exposition «Toutankhamon, le trésor du pharaon», qui montrera, du 23 mars au 15 septembre 2019, plus de 150 objets originaux issus de sa tombe.



**Musique**  
Nomination à Zurich

Actuel directeur du Grand Théâtre, Tobias Richter a été élu président de la Fondation du Concours Géza Anda de Zurich.

Musique

# Joue-moi un dessin!

Quintet savant auréolé d'une bourse Leenaards, l'ensemble genevois Batida se mêle à la scène underground, d'où il tire des partitions graphiques à écouter vendredi

Fabrice Gottraux  
@fabgottraux

Le cœur de la Genève musicale, là où bat l'avant-garde des sons, serait-il, contre toute attente, niché au fond d'un magasin de bandes dessinées?

C'est ce que suggère, avec humour certes, mais sérieusement, l'histoire de l'ensemble Batida, fondé en 2010 à Genève, au 15 septembre d'une bourse Leenaards - 50 000 francs dans l'escarcelle, bon pour la diffusion internationale. Alexandra Bellon, Anne Briset, Raphaël Krajka, Jeanne Larrourou et Viva Sanchez Reinoso: percussionnistes et pianistes de formation classique, ces cinq-là donnent un nouveau visage à la musique contemporaine. La voilà plus curieuse que jamais, iconoclaste très certainement, virtuose toujours. Jouer des basses industrielles, sortir le «noise», tout en peaufinant les timbres, les textures, les harmonies, Batida sait faire. Ainsi encore lorsque le quintet s'attaque à une série de partitions graphiques. À écouter vendredi à l'Alhambra, en compagnie de son pendant lausannois, l'ensemble baBel.

**Le son d'une page blanche**

Au premier coup d'œil, la partition en question a l'allure d'une BD, format de petite taille, à demi-sauvage: c'est «Peine perdue», aux Éditions Friture, signé Alex Baladi. Où l'on admire une jungle de portées musicales avec des araignées en guise de notes. Ça se collectionne sans hésiter. Et ces autres partitions? Commandées par Batida, comme on commande aux compositeurs la prochaine création de son répertoire, voici à présent cinq livrets carrés. Chacun est accompagné d'un «flat disc», un disque mou donnant à entendre l'interprétation musicale



Batida: depuis la gauche, Alexandra Bellon, Viva Sanchez Reinoso, Raphaël Krajka, Jeanne Larrourou et Anne Briset. ©DINO HENRY

qu'en a faite Batida. Les illustrations évoquent ici un voyage inter-sidéral - signé Aude Barrio - et jouent là de l'apparition puis de la disparition des cases telle une danse géométrique - signé Barbara Meull.

«Toi, tu joues les cases hachurées. Toi, la ligne continue. Et moi, le blanc tout autour.» C'est ce que nous répondent en substance les Batida lorsqu'on s'empresse de comprendre comment on joue un

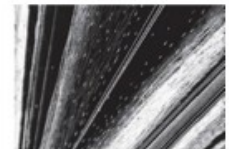
dessin. Avec beaucoup d'imagination, en effet. Et une dose cossue de méthode. On ne s'improvise pas savant, on le devient à force d'études. Ainsi fait, même un point dans le rien suggère un son.

**De festivals en squats**

Les cinq livrets, désormais réunis dans un coffret avec vinyle, parfaitement rigide celui-là, s'intitulent «Oblikvaj», «oblique» en espéranto. Les cinq illustrateurs, au rang des-

quels on compte également Thomas Perrodin, Yannis La Macchia et Antoine Fischer, appartiennent au collectif Hécatombe. Pur produit de l'underground genevois, côté Usine. Dès lors, on pense au Monstre, le festival de micro-édition qui vient de s'achever. Culture punket do-it-yourself, voilà qui parle à Batida. «Le Monstre, on ya joué!» Une évidence s'impose: Batida a beau jeu de faire valoir son pedigree institutionnel. Tous ses membres sont

diplômés de la Haute école de musique. Mais Batida, dans un même temps, se nourrit d'expériences rock, de jazz, voire de chanson. Tout ce que les musicistes trouvent dans la scène locale dite «alternative», milieu qu'ils ont découvert en venant de France étudier à Genève, à l'exception de Viva Sanchez Reinoso, qui a grandi dans le canton. «En fréquentant les squats genevois, un monde s'est ouvert à nous, d'une richesse exception-



Partitions graphiques: détail de «Vingt-deux plongées profondes», d'Aude Barrio.



Détail de «Cacages», par Barbara Meull, également chez Hécatombe.



Deux pages de «Peine perdue», partition graphique d'Alex Baladi, chez Friture.

nelle. C'est la culture expérimentale genevoise, qui n'est finalement pas si loin de la musique contemporaine. Ces deux mondes ne se connaissent pas. Nous avisons clairement envie de nous y mêler. De sorte qu'aujourd'hui, nous jouons dans des gros festivals aussi bien que dans les squats.»

«Oblikvaj» Ve 30 nov., 19 h 30, Alhambra. Expos jusqu'à ma 4 déc., Duplex, rue des Amis 9

PUBLICITÉ

LA COURSE DE L'ESCALADE EN DIRECT SUR LÉMAN BLEU

SAMEDI 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE  
En direct dès 11h45

DIMANCHE 2 DÉCEMBRE  
En direct dès 9h45

Dès la fin du direct du samedi, rediffusion jusqu'à la prise d'antenne le dimanche à 9h45. Rediffusion des courses du dimanche jusqu'à lundi 18h30.

lémanbleu